

# OUVRE-NOUS LES PORTES DE LA FOI

EN ROUTE VERS DIACONIA 2013 -

DONNER GOUT D'EVANGILE A NOS RELATIONS SOCIALES

POUR DES COMMUNAUTES EDUCATIVES SOLIDAIRES des fragilités des jeunes et des adultes et de la société

Session 1 Halte formation CE2 et CMP à Mormaison le 12 Juin 2012

## DEI VERBUM

*"Quand Dieu s'adresse aux hommes  
comme à des amis..."*

Constitution sur la Révélation divine  
PROMULGUÉE LE 18 NOVEMBRE 1965



ECCLESIA 2007 À LOURDES

# DEI VERBUM

## Constitution sur la Révélation divine

C'est l'une des quatre grandes constitutions du Concile Vatican II, votée à la fin du Concile, le 18 novembre 1965. Elle affirme que la Révélation n'est pas un catalogue de vérités, mais une Bonne Nouvelle : Dieu invite à partager sa vie. Mais comment se transmet-elle ? Avec Dei Verbum, la Parole de Dieu reprend toute sa place dans l'Eglise. Les chrétiens vont se réapproprier l'Ecriture.

Ce texte majeur du Concile nous place au cœur du mystère de l'Eglise, qui se fonde sur la Parole de Dieu, et il donne un élan nouveau à l'œcuménisme, puisque toutes les Eglises partagent cette même Parole. L'Eglise trouve sa source et sa raison d'être dans le service de la Parole de Dieu.

L'originalité de ce beau texte est qu'il présente cette communication de Dieu aux hommes comme une conversation entre amis: "Dieu invisible s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis; il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie" (n°2). Les participants à Ecclésia 2007 à Lourdes se rappellent que ce fut l'inspiration de ce rassemblement sur la proposition de la foi aujourd'hui.

## 1 - La Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise

### L'Eglise annonce au monde la Bonne nouvelle

Avec *Dei Verbum*, l'Eglise repense son mode de transmission de la foi, et surtout le ressource dans l'Ecriture. La Révélation n'est plus comprise comme un ensemble de vérités à croire, ni comme une morale, mais comme la

*La Parole de Dieu  
n'est pas d'abord un livre,  
c'est le Christ lui-même*



Bonne Nouvelle du Salut, manifestée en Jésus Christ.

La Révélation a lieu dans l'histoire : elle passe par des paroles, mais aussi par des actes. Le plus grand est l'incarnation du Verbe de Dieu, dont tous les gestes et les paroles constituent le sommet de la révélation de Dieu. Car le Christ est à la fois le Révéléteur et le Révélé. Il est l'auteur et la plénitude de la Révélation. La Parole de Dieu, c'est le Christ. La Vérité, c'est le Christ : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie" (Jn 14, 16).

La Parole de Dieu n'est pas d'abord un livre, c'est le Christ lui-même. Jésus est en personne l'Evangile.



*Qu'est-ce qui est au centre de notre catéchèse, de notre prédication, de notre spiritualité, de notre prière ? Sur quoi mettons-nous l'accent ?*

*Notre langage, pour dire la foi, est-il "bonne nouvelle" pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui ?*

## Une prise de conscience : nous sommes pas une religion du Livre, mais de la communauté

On entend souvent parler des "trois religions du Livre" à propos du judaïsme, du christianisme et de l'islam. C'est oublier qu'il y a des livres dans beaucoup d'autres religions. Et surtout que le statut du Livre est loin d'être identique dans les trois. La Bible n'a pas la même place que le Coran et n'est pas lue de la même façon !

Remarquons que le Christ n'a rien écrit. Il n'a pas laissé derrière lui un livre, mais une communauté. Petite, certes, mais pas non plus une secte *d'initiés* : ce sont au contraire des hommes envoyés

au monde annoncer une Bonne Nouvelle. Cela signifie que nous ne sommes pas une religion du Livre, mais une religion de la communauté, d'une communauté porteuse de la Parole. La communauté est donc première. C'est elle qui a donné naissance au Livre. C'est elle qui a décidé que tels livres feraient partie du corps des Écritures (on appelle cette liste : le "canon", c'est-à-dire la règle), et tels autres, non (ce sont les "apocryphes") ; dans ces livres, les premières communautés ont reconnu leur foi et les ont dits "inspirés". C'est en communauté que nous les lisons et les interprétons et c'est en communauté que se transmet la foi de génération en génération.

### Une communauté porteuse de la Parole



*Quelle est la place du Livre des Écritures dans notre foi et notre vie en Eglise?  
Quelles différences voyez-vous dans l'utilisation que nous faisons de la Bible et celle que les Musulmans font du Coran?*

## De nouvelles requêtes dans le contexte culturel actuel

Notre rapport à la Bible est façonné par la culture ambiante dont voici quelques traits :

- La distance culturelle entre notre société technicienne et le langage poétique et symbolique de la Bible : ce décalage produit un sentiment d'étrangeté des textes bibliques, comme par ex. les textes de la Création.
- La perte des repères religieux et l'effa-

cement progressif de la tradition chrétienne (ex. dans les médias ou chez les jeunes) rendent nécessaire une initiation à la Bible comme à la foi.

- La présence d'autres traditions religieuses, notamment de l'islam, provoque parfois des réflexes identitaires et un besoin de sécurité qui se traduisent par une lecture fondamentaliste de la Bible.
- La recherche de nouvelles religiosités, entre exotisme et ésotérisme, pour lesquelles la Bible n'est plus liée à la foi chrétienne, mais contient seulement un message "spirituel", adressé à la subjectivité de chacun.



*Comment réagissez-vous aux difficultés créées par ces données nouvelles ?*

## La Parole de Dieu a pris une place plus importante dans la vie de l'Eglise

Il est incontestable que, depuis le Concile, la Parole de Dieu a pris davantage de place dans la vie de notre Eglise. Pensons aux différents lieux où nous la lisons :

### - Dans la liturgie

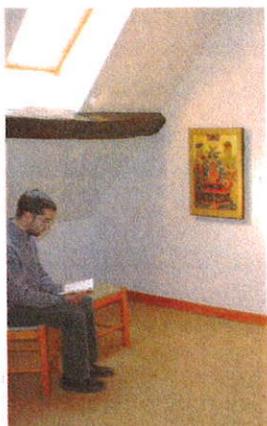
Elle est omniprésente dans notre prière. Les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament sont lus et commentés pour éclairer nos vies et nous faire entrer dans l'expérience croyante. Aucun sacrement n'est conféré sans écoute de la Parole : les fiancés pour leur mariage, les parents pour le baptême de leur enfant, sont invités à choisir les textes ; ▶▶▶

de même les familles en deuil pour les célébrations d'obsèques. D'une façon générale, la prière des fidèles est de plus en plus tissée de la Parole de Dieu.

#### - Dans la démarche catéchétique

La catéchèse des enfants et des adultes met en rapport les grands textes de l'histoire du salut, avec une difficulté bien connue : dépasser la simple connaissance pour accéder à un lien vital entre la Parole de salut et l'existence humaine. Dans la démarche des catéchumènes, la Parole est souvent révé-

*Elle est omniprésente dans notre prière*



latrice d'une expérience spirituelle très profonde.

#### - Dans la dynamique œcuménique

Puisque connaître les Ecritures, c'est connaître le Christ, tout le travail de partage qui est fait autour de la Parole permet de réaliser une plus grande communion à travers nos diversités.

#### - En Action catholique

Dans la *révision de vie* instituée dans ce mouvement, c'est un peu l'aventure d'Emmaüs qui se renouvelle, quand la Parole vient éclairer l'expérience humaine, ressourcer l'espérance, ouvrir au partage. Mais la question est souvent de faire une place à cet Autre qui chemine avec nous, veut nous parler et réchauffer nos cœurs.



*Dans les différents lieux où nous lisons l'Écriture, qu'allons-nous chercher ?*

*Qu'y trouvons-nous ?*

*Quelles sont nos difficultés pour faire parler ces textes issus d'une autre époque et d'une autre culture que la nôtre ? Quelles résistances éprouvons-nous ?*

## 2 - Deux piliers de la foi : Écriture et Tradition

### La Bible : un livre à lire en Eglise

Comment la révélation de Dieu parvient-elle aux hommes? A travers un double canal : l'Écriture, Parole originelle, et la Tradition, qui la véhicule jusqu'à nous. La Tradition repose sur les commentaires des Pères, les textes du Magistère de l'Eglise, la vie des témoins, les écrits spirituels. Ce ne sont pas deux sources, mais deux canaux de l'unique Bonne nouvelle. C'est ce que le concile de Trente a affirmé en 1545, face au mouvement de la Réforme protestante, qui ne s'appuie que sur l'Écriture ("*Sola scriptura*", disent-ils, c'est-à-dire "*l'Écriture seule*"). Ce point fait encore l'objet de nombreux débats.

L'Évangile vivant nous parvient donc par les livres écrits et en même temps par les traditions écrites et non écrites.

La Tradition est par définition le *milieu ecclésial vivant* dans lequel les Ecritures sont lues, interprétées et vécues. Il faut passer d'une conception passive de la Tradition, comprise comme le dépôt transmis, à une conception active : le processus vivant de transmission. Luther disait que la Tradition, c'est "*savoir que d'autres ont lu l'Évangile avant moi*".

A la suite de S. Irénée, Vatican II affirme que la Tradition est le grand mouvement de transmission orale de la foi, qui a précédé la mise par écrit du Nouveau Testament, a présidé à sa réalisation, et nous permet de l'interpréter. C'est la tradition qui a déterminé le canon de la Bible, c'est à dire la table des matières du Nouveau Testament, ainsi que la profession de foi. En ce sens, la Tradition enveloppe l'Écriture. On peut dire qu'Écriture et Tradition forment un tout. Elles sont toutes les deux la Parole de Dieu, dans sa version écrite et dans sa transmission vivante.

### Dei Verbum 8

"C'est pourquoi la prédication apostolique, qui se trouve spécialement

exprimée dans les livres inspirés, devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la consommation des siècles. Les apôtres, trans-

mettant donc ce qu'ils ont eux-mêmes reçu, engagent les fidèles à garder les traditions qu'ils ont apprises soit de vive voix soit par écrit, ►►

et à lutter pour la foi qui leur a été une fois pour toutes transmise. Quant à la tradition reçue des apôtres, elle comprend tout ce qui contribue à conduire saintement la vie du peuple de Dieu et à en augmenter la foi ; ainsi l'Eglise perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte et elle transmet à chaque génération tout ce qu'elle est elle-même,

tout ce qu'elle croit. (...). L'enseignement des saints pères atteste la présence vivifiante de cette Tradition, dont les richesses passent dans la pratique et la vie de l'Eglise qui croit et qui prie. C'est cette même tradition qui fait connaître à l'Eglise la liste intégrale des Livres Saints ; c'est elle aussi qui, dans l'Eglise, fait comprendre cette Ecriture

Sainte et la rend continuellement opérante. Ainsi Dieu, qui parla jadis, ne cesse de converser avec l'Epouse de son Fils bien-aimé, et l'Esprit Saint, par qui la voix vivante de l'Evangile retentit dans l'Eglise, et par l'Eglise dans le monde, introduit les croyants dans la vérité toute entière et fait que la parole du Christ réside en eux avec toute sa richesse.

## Le rapport entre la Tradition et l'Ecriture

D.V. 9. : "La Sainte Tradition et la Sainte Ecriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant d'une

source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet, la Sainte Ecriture est la parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit; quant à la sainte Tradition, elle porte la parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit saint aux apôtres, et la transmet intégralement à leurs succes-

seurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité: il en résulte que l'Eglise ne tire pas de la seule Ecriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect".

*A quoi vous fait penser le mot 'tradition'?*

*Retrouver ce que le texte en dit : succession, transmission, conversation...*

*D'après ce texte, quels sont les rapports entre Ecriture et Tradition ?*

*Comment se complète leur action dans la vie de l'Eglise?*

On peut rapprocher la Tradition de ce que les évêques, dans le Texte National pour l'Orient de la Catéchèse disent

du "bain ecclésial", qui est le milieu nourricier de toute annonce de la foi et de toute catéchèse (Voir "Autre regard").

## 3. Des Ecritures inspirées et interprétées

Notre conviction première devant la Bible est qu'elle est un livre "inspiré". Non pas que ce livre soit tombé du ciel, mais au sens où il est vraiment pour nous Parole de Dieu : à travers ces textes, Dieu se dit et se donne à connaître. Il parle par l'intermédiaire des hommes inspirés par l'Esprit Saint ; or les hommes s'expriment selon les manières de leur temps et de leur culture. Cette distance chronologique et culturelle, ainsi que la divinité de la Parole, expliquent que les textes de la Bible ne nous *parlent* pas immédiatement et que nous ayons besoin d'un travail d'interprétation : c'est-ce qu'on appelle l'exégèse. Ainsi le Concile recommande de prendre en considération la diversité des genres littéraires, les textes pouvant être historiques, prophétiques, poétiques, sapientiaux, etc.

En 1993, la Commission biblique a fait paraître un texte intitulé "L'interprétation de la Bible dans l'Eglise", dans lequel elle classe les différentes méthodes de lecture, selon qu'elles viennent de l'histoire, des sciences du langage, des sciences hu-

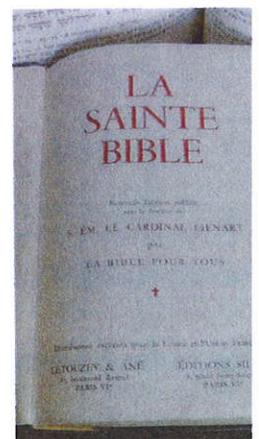
maines (psychologie, sociologie), de l'actualité. Preuve qu'il nous est bien nécessaire d'avoir une "boîte à outils" pour lire un texte !

Mais, nous dit le Concile, le plus important est d'interpréter un texte à la lumière de l'ensemble de la Bible, qui forme un tout, dans lequel s'exprime l'Esprit Saint.

C'est le même Esprit, qui a inspiré la mise par écrit de ces textes de foi, et qui aujourd'hui nous inspire quand nous les lisons. Pour un croyant (car cela n'exclut pas d'autres lectures), la Bible se lit dans la foi et dans la prière, c'est-à-dire dans la disponibilité à l'Esprit Saint. Dire qu'un texte est inspiré, c'est affirmer qu'il est inspirant pour nous.

Lire la Bible, c'est *travailler* le texte, mais c'est surtout *se laisser travailler* par lui.

*La Bible se lit dans la foi et dans la prière*



## Dei Verbum 11 : Inspiration et vérité de la Sainte Ecriture

"La vérité divinement révélée, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Ecriture, y a été consignée sous l'inspiration du Saint Esprit. Notre sainte mère l'Eglise, de par sa foi apostolique, juge sacrés et canoniques tous les livres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, puisque, rédigés sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ils ont Dieu

pour auteur et qu'ils ont été transmis comme tels à l'Eglise elle-même. En vue de composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il eu recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement.

Dès lors, puisque toutes les assertions des auteurs inspirés ou hagiographes\* doivent être tenues pour assertions de l'Esprit Saint, il faut déclarer que les livres de l'Ecriture enseignent ferme-

ment, fidèlement et sans erreur, la vérité que Dieu pour notre salut a voulu voir consignée dans les Lettre sacrées. C'est pourquoi, "toute Ecriture inspirée de Dieu est utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu se trouve accompli, équipé, pour toute œuvre bonne" (2Tim.3, 16)".

\* Dans les Ecritures, les hagiographes sont les textes que les Hébreux appellent ketubim, tout ce qui n'est pas La Loi et les Prophètes (tout ce qui, dans la TOB, vient après les Psaumes).

## Dei Verbum 12 : Comment interpréter l'Ecriture

"Cependant, puisque Dieu, dans l'Ecriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Ecriture, pour voir clairement ce que Dieu a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes (les auteurs

inspirés) ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles.

Pour découvrir l'intention des hagiographes on doit, entre autres choses, considérer aussi les "genres littéraires". Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut en conséquence que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des

circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et l'état de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a, de fait, exprimé. En effet, pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmer par écrit, on doit tenir un compte exact soit des manières natives de sentir, de parler ou de raconter, courantes au temps de l'hagiographe, soit celles qu'on utilisait ça et là à cette époque dans les rapports humains.



*En quel sens comprenez-vous le mot "inspiré"? Donnez des exemples.*

*Le concile dit que les livres de l'Ecriture enseignent "sans erreur" la vérité.*

*Est-ce que cette vérité porte sur tout ?*

*Ne faut-il pas hiérarchiser les vérités?*

Ainsi, si certains textes ne sont pas toujours conformes à la vérité scientifique ou historique, au sens moderne, ils sont porteurs d'une vérité de foi pour nous. Par

exemple, dans le poème de la Création, la vérité ne porte pas sur les sept jours, mais sur le fait que Dieu nous crée par amour.

## 4. L'Ecriture dans la vie de l'Eglise

" L'Eglise prend le pain de vie sur les deux tables de la Parole et du Corps du Christ ".

" L'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ "

Après avoir rappelé que l'Eglise a toujours vénéré les saintes Ecritures, le Concile souhaite que toute sa vie soit nourrie et régie par elles. L'Ecriture est la conversation de Dieu avec ses fils, la

nourriture de la foi, la règle de la vie en Eglise. Et c'est une parole efficace. Ce mot du P. Beauchamp le résume parfaitement : "Les Ecritures ne sont pas un stock d'informations, mais elles sont une force de transformation".

Pour qu'elle soit mise à la portée de tous, l'Ecriture est constamment à traduire, pour qu'elle parle à tous. On sait que la Bible est le livre le plus traduit au monde, dans environ deux mille langues !

Enfin le Concile recommande la lecture fréquente de l'Ecriture. Or les catholiques ont la réputation de ne pas lire

la Bible: mais est-ce bien vrai ? N'y avait-il pas d'autres moyens de faire lire la Bible, comme on le faisait au Moyen-âge grâce aux vitraux des cathédrales?

Le texte s'achève par quatre pistes de lecture de l'Écriture, qui rejoignent les lieux et les moyens de lecture dont nous disposons :

- **La liturgie**, premier lieu où l'Écriture est proclamée: le lectionnaire nous donne accès aux textes, l'homélie actualise la Parole. La liturgie est bien la matrice de la lecture de l'Écriture.
- **L'étude, c'est à dire l'exégèse** : ce mot signifie 'conduite': elle nous conduit à la découverte du Père.

- **Le travail pastoral** : la catéchèse ou la préparation aux sacrements, ou la formation de la foi sont des moyens de lire la Bible et de partager la Parole.

- **La méditation et la prière**, personnelle ou en groupe.

A travers ces différentes façons de lire la Bible, c'est toujours l'accueil d'une Parole qui nous engendre à une vie nouvelle.

*Les catholiques  
ont la réputation  
de ne pas lire la Bible*



## **Dei Verbum 25 : Recommandation de la lecture de l'Écriture**

"C'est pourquoi tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui vaquent normalement, comme diacres ou comme catéchistes, au ministère de la Parole, doivent, par une lecture spirituelle assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures, de peur que l'un d'eux devienne 'un vain prédicateur de la

parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écoutait pas au-dedans de lui', alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine.

De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens, notamment les membres des ordres religieux, à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures 'la science éminente de Jésus-Christ'. 'En effet, **l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ**'. Que vo-

lontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie imprégnées des paroles de Dieu, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés et par d'autres moyens qui, avec l'approbation et par les soins des pasteurs de l'Église, se répandent de nos jours d'une manière digne d'éloges. Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme, car 'nous lui parlons quand nous prions, mais nous écoutons quand nous lisons les oracles divins'.

*En quoi l'image des deux tables, évoquant l'Eucharistie, nous aide-t-elle à comprendre la Parole de Dieu comme nourriture ?*



*Pensez à tous les lieux et occasions où vous lisez ou entendez la Parole de Dieu : qu'est-ce qui vous nourrit le mieux ?*

*Comment permettre cette expérience à d'autres ?*

## **5. Les implications dans la vie de l'Église**

### **Apprendre à lire la Bible**

On l'a compris, l'enjeu de la lecture de l'Écriture, c'est de rendre parlants pour nous aujourd'hui ces textes vieux de deux mille ans et plus. Or la lecture de la Bible pose toujours question. Une formation est toujours nécessaire pour dépasser deux écueils opposés : le fondamentalisme et le subjectivisme, comme l'a bien montré le texte de la Commission biblique de 1993 : "L'interprétation de la Bible dans l'Église".

Le fondamentalisme tient le texte pour sacré et veut en faire une lecture litté-

rale ; il croit mettre en relation immédiate avec Dieu et pour cela, court-circuite totalement la médiation des communautés. C'est "un suicide de la pensée" ; en effet, il dénie toute place à la liberté humaine. Chaque mot, chaque phrase doit nous parler immédiatement, même sortie de son contexte !

Le subjectivisme se situe à l'opposé : la règle ici est "ce que le texte me dit", en-dehors de toute référence à un autre : les autres textes, les autres membres de la communauté, le Christ. Il est nécessaire d'éviter ces deux écueils pour faire parler correctement un texte de la Bible.



*Où, quand, comment rencontrez-vous ces difficultés de lecture ?  
Comment avez-vous appris à lire la Bible ? Comment pouvez-vous aider d'autres personnes ?*

## La lectio divina pour tous

Il est heureux que la "lectio divina" soit sortie des monastères pour rejoindre le peuple chrétien. Elle comprend trois temps : lecture, méditation, prière. Nous la pratiquons par exemple dans la

"lecture familière et priante" de la Bible. Il est important d'avoir un groupe pour partager la Parole car l'Esprit nous parle par les autres. On fait alors l'expérience que "la Parole grandit" (cf Actes des apôtres) et que les communautés naissent de l'écoute de la Parole.



*Quelles expériences de partage de la Parole avez-vous faites ?*

## Des communautés qui partagent la Parole

Pour répondre au souhait du Concile qui recommande aux chrétiens la lecture régulière de l'Écriture, nous avons à favoriser ce partage en toute occasion : pas de réunion de chrétiens sans la pré-

sence du Livre et la lecture d'un passage de l'Écriture, que ce soit dans une réunion de l'EAP, du SEM ou d'Action catholique ; pas de préparation de célébration qui ne commence par la méditation des textes. L'avenir du christianisme dans la société actuelle passe par la redécouverte de la vigueur du message évangélique.



*Que faire dans votre paroisse pour faire partager la Parole ?*

## Vers des assemblées de la Parole ?

Si nous voulons proposer la foi dans une société sécularisée, il est nécessaire pour notre Église de renforcer son être prophétique, et donc de le ressourcer dans l'écoute de la Parole. Or la raréfaction des messes fait que l'assemblée locale ne se réunit presque plus, ou pas très souvent, et qu'on perd le contact avec la Parole de Dieu.

Dès lors, ne serait-il pas significatif de favoriser des assemblées autour de la Parole ? Dans le partage de la parole, le Christ est réellement présent et il nous met en communion.

## Des ministres au service de la Parole ?

De telles assemblées autour de la Parole réclament des animateurs compétents, envoyés et reconnus. De même que des laïcs sont habilités à présider les funérailles, ne pourrait-il pas y en avoir pour ce type d'assemblées ? Il s'agirait d'un véritable ministère de la Parole, comme l'ont suggéré les évêques français au synode romain de 2008.

## Autre regard

### L'action catéchétique se vit dans la communion ecclésiale

"Si le dynamisme évangélicisateur de l'Église est fondé dans la communion missionnaire, l'action catéchétique a besoin, pour pouvoir s'exercer, de ce qu'on pourrait appeler un 'bain' de vie ecclésiale. L'expression renvoie à la symbolique baptismale et au lien vital qu'est l'Église du Christ pour toute annonce de la Parole (...). La communauté donne à la catéchèse son milieu nourricier. Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu, quand elle se laisse conduire par les itinéraires de foi que la liturgie lui fait vivre, (...), quand elle découvre l'Esprit à l'œuvre dans le monde, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un milieu nourricier où s'enracine l'expérience de foi".

*Les évêques de France. Texte national pour l'Orientation de la catéchèse.*



*Où, quand, comment rencontrez-vous ces difficultés de lecture ?  
Comment avez-vous appris à lire la Bible ? Comment pouvez-vous aider d'autres personnes ?*

## La lectio divina pour tous

Il est heureux que la "lectio divina" soit sortie des monastères pour rejoindre le peuple chrétien. Elle comprend trois temps : lecture, méditation, prière. Nous la pratiquons par exemple dans la

"lecture familière et priante" de la Bible. Il est important d'avoir un groupe pour partager la Parole car l'Esprit nous parle par les autres. On fait alors l'expérience que "la Parole grandit" (cf Actes des apôtres) et que les communautés naissent de l'écoute de la Parole.



*Quelles expériences de partage de la Parole avez-vous faites ?*

## Des communautés qui partagent la Parole

Pour répondre au souhait du Concile qui recommande aux chrétiens la lecture régulière de l'Écriture, nous avons à favoriser ce partage en toute occasion : pas de réunion de chrétiens sans la pré-

sence du Livre et la lecture d'un passage de l'Écriture, que ce soit dans une réunion de l'EAP, du SEM ou d'Action catholique ; pas de préparation de célébration qui ne commence par la méditation des textes. L'avenir du christianisme dans la société actuelle passe par la redécouverte de la vigueur du message évangélique.



*Que faire dans votre paroisse pour faire partager la Parole ?*

## Vers des assemblées de la Parole ?

Si nous voulons proposer la foi dans une société sécularisée, il est nécessaire pour notre Église de renforcer son être prophétique, et donc de se ressourcer dans l'écoute de la Parole. Or la raréfaction des messes fait que l'assemblée locale ne se réunit presque plus, ou pas très souvent, et qu'on perd le contact avec la Parole de Dieu.

Dès lors, ne serait-il pas significatif de favoriser des assemblées autour de la Parole ? Dans le partage de la parole, le Christ est réellement présent et il nous met en communion.

## Des ministres au service de la Parole ?

De telles assemblées autour de la Parole réclament des animateurs compétents, envoyés et reconnus. De même que des laïcs sont habilités à présider les funérailles, ne pourrait-il pas y en avoir pour ce type d'assemblées ? Il s'agirait d'un véritable ministère de la Parole, comme l'ont suggéré les évêques français au synode romain de 2008.

## Autre regard

### L'action catéchétique se vit dans la communion ecclésiale

"Si le dynamisme évangélisateur de l'Église est fondé dans la communion missionnaire, l'action catéchétique a besoin, pour pouvoir s'exercer, de ce qu'on pourrait appeler un 'bain' de vie ecclésiale. L'expression renvoie à la symbolique baptismale et au lien vital qu'est l'Église du Christ pour toute annonce de la Parole (...). La communauté donne à la catéchèse son milieu nourricier. Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu, quand elle se laisse conduire par les itinéraires de foi que la liturgie lui fait vivre, (...), quand elle découvre l'Esprit à l'œuvre dans le monde, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un milieu nourricier où s'enracine l'expérience de foi".

*Les évêques de France. Texte national pour l'Orientation de la catéchèse.*